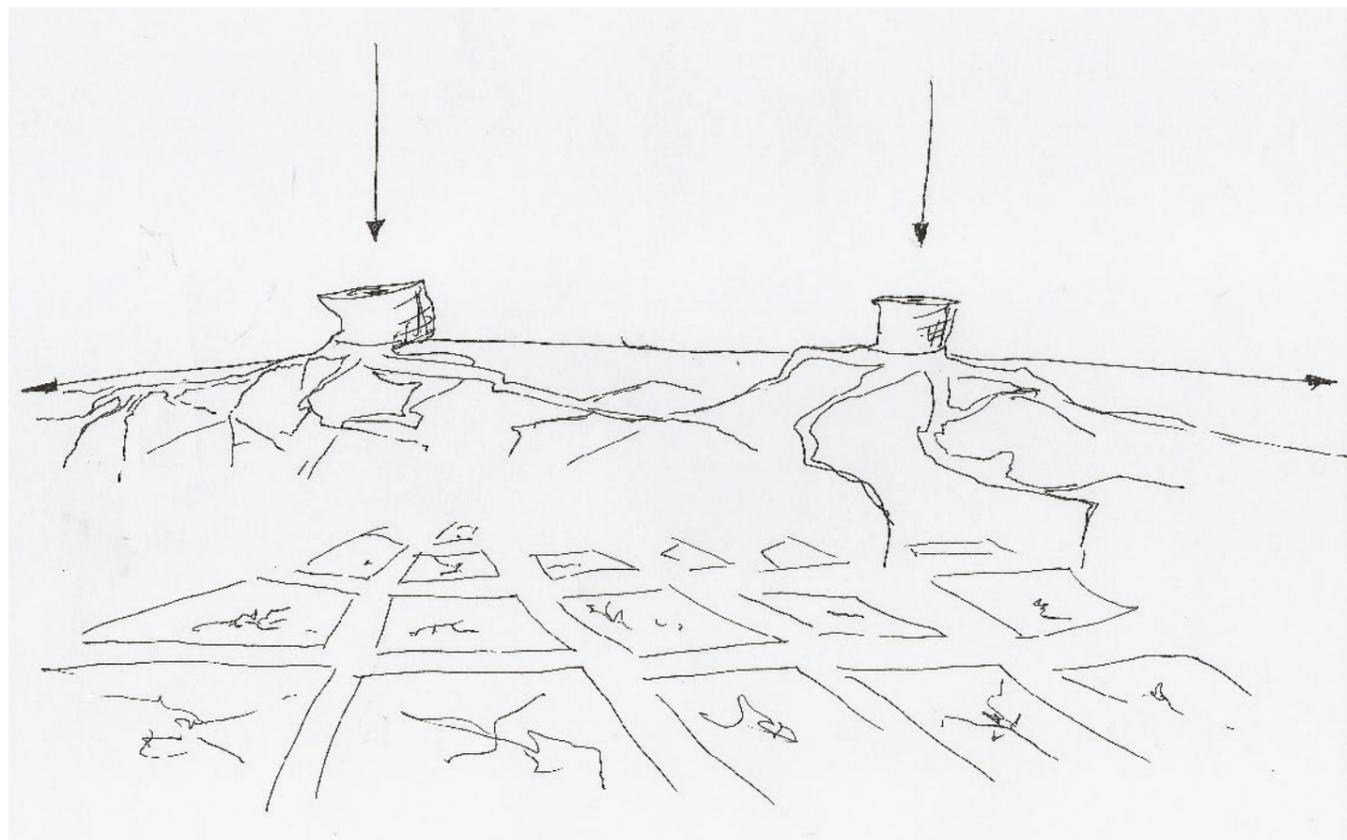


Vérifier dans la matière, c'est expérimenter, se confronter à la réalité, à ma réalité.

Qu'est ce qui marche ? Jusqu'où ça tient ? Est-ce que c'est possible ? Que me propose cette matière ? Devenir cette matière. Faire l'expérience de sa condition.

Dans cette réalité, je vais retrouver la pesanteur, l'attraction terrestre, la structure de l'arbre et son enracinement, le souffle de l'air, l'épaisseur de l'eau porteuse et le flottement.

Expérimenter dans la matière, c'est aussi se poser la question de l'habitation, appréhender l'architecture.



## RACINES

Parties invisibles de l'arbre, tracent un horizon à fleur de terre, pénètrent en ses profondeurs, se connectent.

Sentir la terre, son poids, sa densité, son humidité.

Ancrage dans la terre.

Je peux comparer ces racines aux artères, aux veines nourrissant ma chair, mon corps.

Je suspends dans l'atelier plusieurs souches d'arbres sur un même horizon.

Je me place sous.

Je suis le chemin de ces racines, je les connecte entre elles.

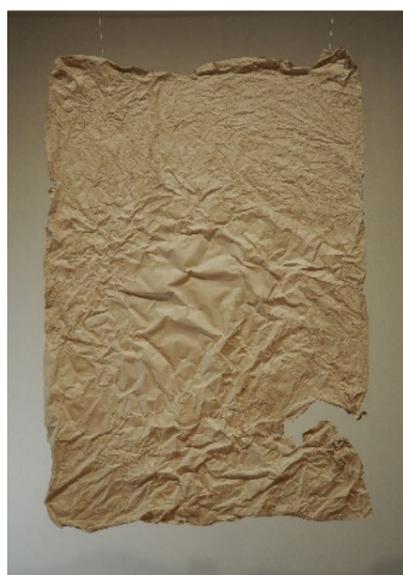
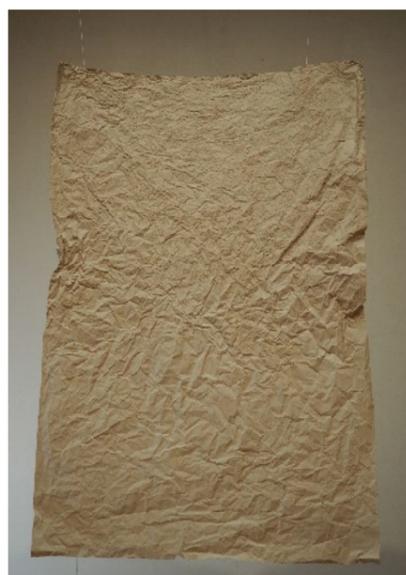
Je sens à la fois leur force, leur puissance, mais également leurs filaments fragiles se frayant un chemin, et grossissant à leur tour.

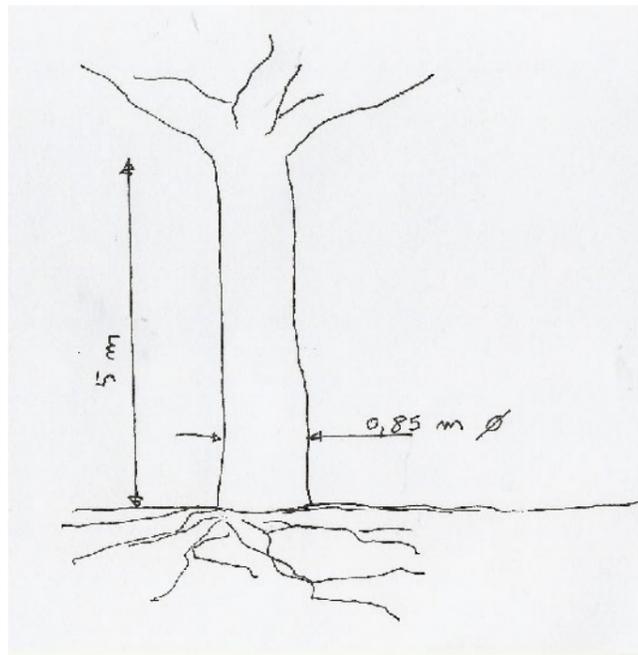
Je prends du papier. Je le pose au sol. Je le mouille et le froisse. Tous ces replis entrent en résonance avec les chemins tracés des racines. Je viens déposer du brou de noix, de l'encre comme pour faire trace de cette terre et révéler ces chemins parcourus.

Je ressens cette matière dense et pourtant pénétrable qu'est la terre.



Dans l'atelier - 2013





## VOÛTE

Ce sol qui porte.

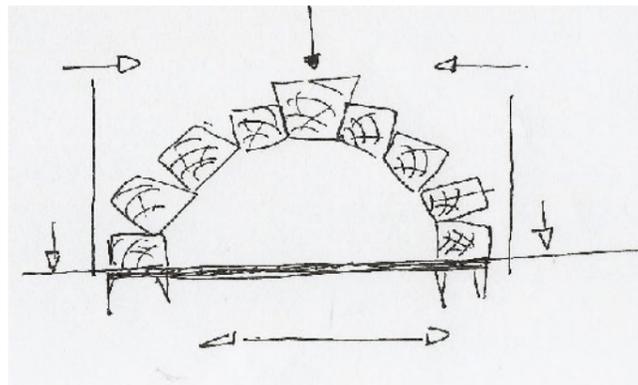
Je fais l'expérience d'une chose qui me paraît incroyable. Il s'agit de la construction d'une voûte. Comment de gros blocs lourds, empilés dans un déséquilibre, peuvent se soutenir grâce à leur poids ?

Je reçois un gros tronc de chêne débité en morceaux. Je décide de réunir ces morceaux pour en former une voûte. Je trace au sol une matrice pour déterminer la forme de ces différents blocs.

J'ancre dans le sol les deux premiers blocs à trois mètres d'intervalle. Ils porteront le déséquilibre des autres. Je monte cet ensemble autour d'un gabarit, place la clé de voûte, puis démonte ce gabarit pour laisser apparaître cet espace vide que forme cette voûte.

Il est intéressant de sentir ces deux grandes colonnes vertébrales en déséquilibre s'unir par la clé pour devenir un seul corps.

Je peux sentir toute la pression exercée dans le sol. L'arbre reprend une forme de rapport initial à la terre.

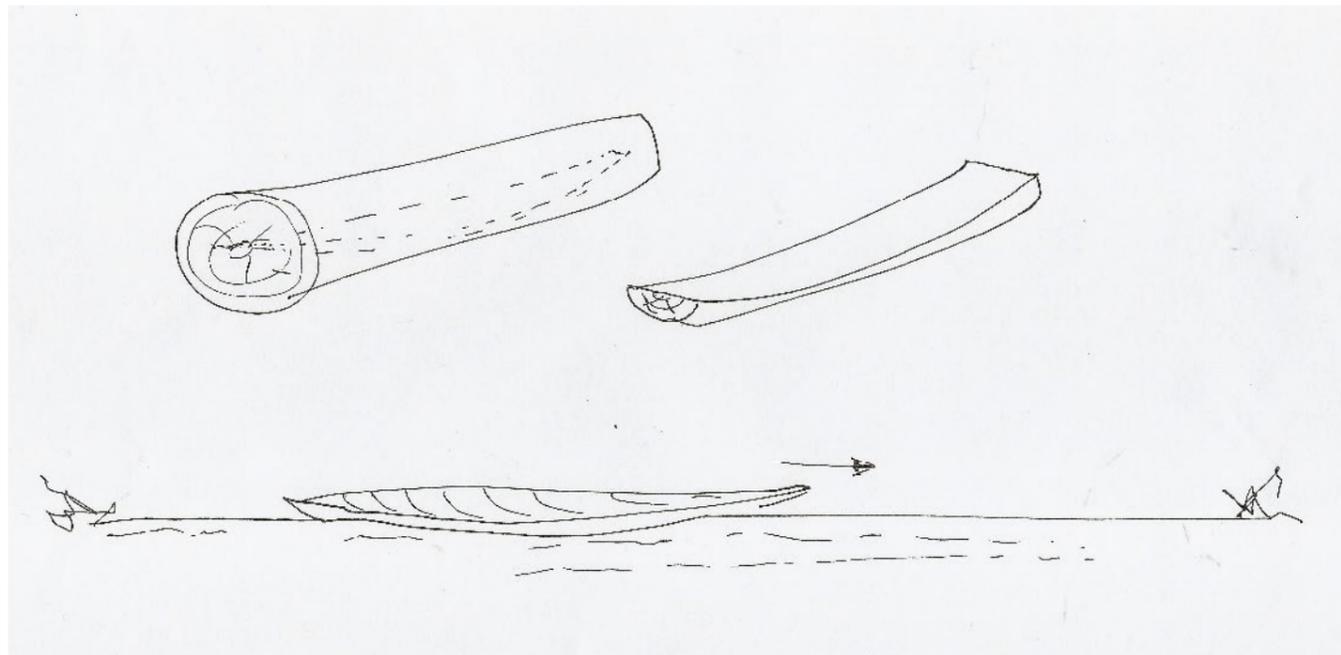


Construction à partir de blocs juste posés les uns sur les autres, se servant de la gravité pour former, dans leurs déséquilibres, un arc qui va de la terre à la terre.

Voûte taillée à partir d'un seul tronc de chêne

3,30 m x 1,80 m

2015



### LA PORTÉE DE L'EAU

Dans le but d'une performance, je décide de tailler, dans un seul tronc de mélèze, une embarcation, comme peuvent le faire, par exemple, certains peuples d'Amazonie qui habitent au bord de l'eau.

Accord avec la nature.

Je cherche, là, à expérimenter une forme taillée dans le bois pouvant recevoir, comme un berceau ou un sarcophage, un corps allongé.

Tester sa ligne de flottaison et sa glissée sur l'eau.

Passer de l'autre côté.



Performance - 2011



Caillou d'après Caillou

Bois - cailloux

0,53 m x 0,23 m

0,63 m x 0,23 m

0,23 m x 0,13 m

2003

### ETUDE D'UNE MATIÈRE

Je choisis de comprendre le caillou, l'os, le bois.

Je ramasse un caillou qui a subi une transformation par les chocs et le polissage du temps et de l'eau.

Je reproduis cette forme à une plus grande échelle.

Je découvre sa structure et apprends à lire son vécu.

Je fais la même expérience avec un os.

Je constate que les propriétés du bois sont comparables à celles de l'os.

Je retrouve les lignes de force exercées par les tensions, la souplesse dans son état spongieux et le côté cassant une fois sec.

J'expérimente ces matières une fois sorties de leur contexte.

Le caillou qui vient de la roche.

L'os qui vient d'un corps.

Le bois qui vient de l'arbre.

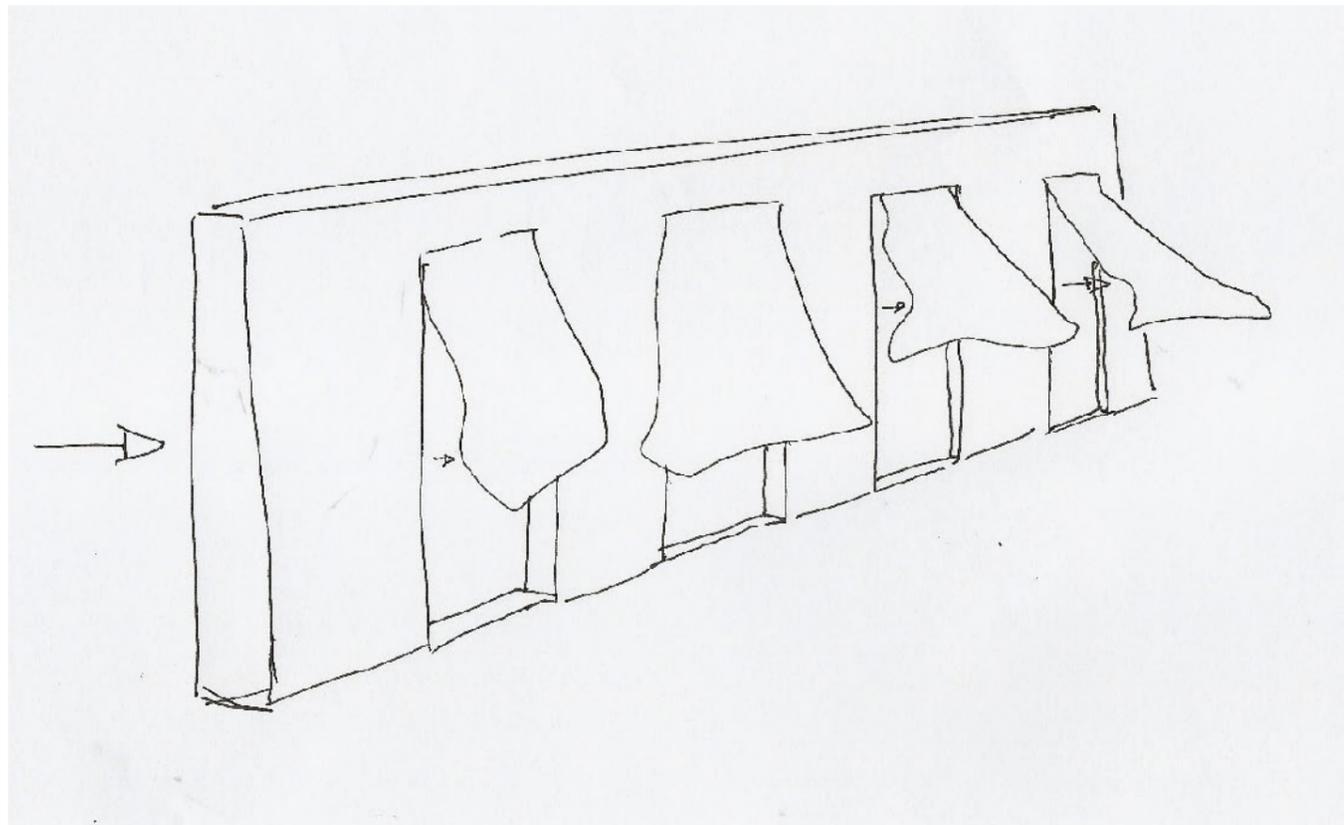


Os d'après Os

Bois - Os

0,45 m x 0,95 m x 0,30 m

2003



## SOUFFLE

Sentir l'air

Planté au milieu d'un grand champ, grand corps éventré,  
habité en d'autres temps, laissé, là, à sa transformation sans  
autre intervention que les éléments du temps.

Tout paraît éteint, mais vivant.

Je pénètre dans ce grand corps, allongé à ciel ouvert, ridé  
d'une éternelle jeunesse.

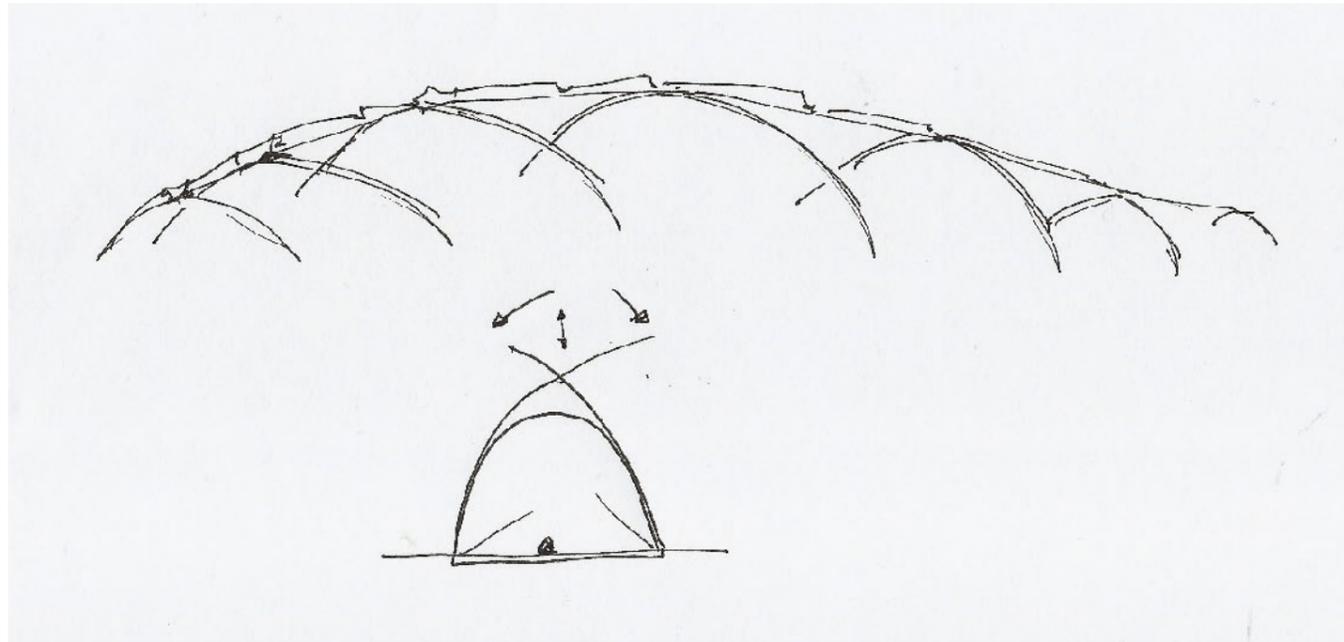
Je circule en lui, sens sa respiration lente et apaisée.

Je rends visible la respiration de cette dite « ruine » en  
plaçant des paupières sur chaque ouverture à l'aide de  
voilages blancs.

On peut enfin voir cette respiration faire corps avec ce qui  
l'entoure en un rythme unifiant.

2008





ARCHITECTURE D'UNE BALEINE  
ou le Squelette d'un contenant

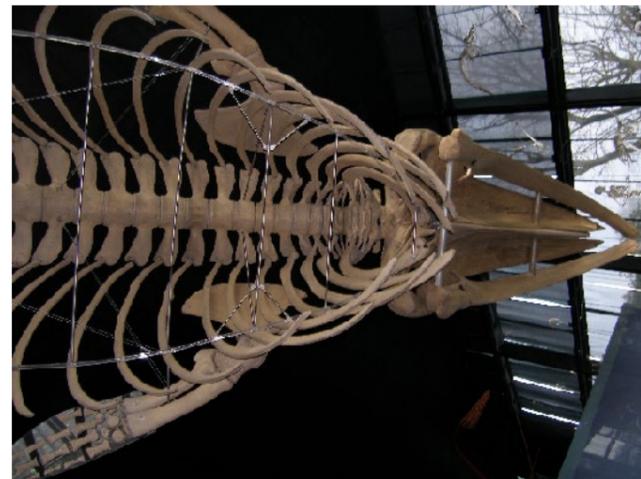
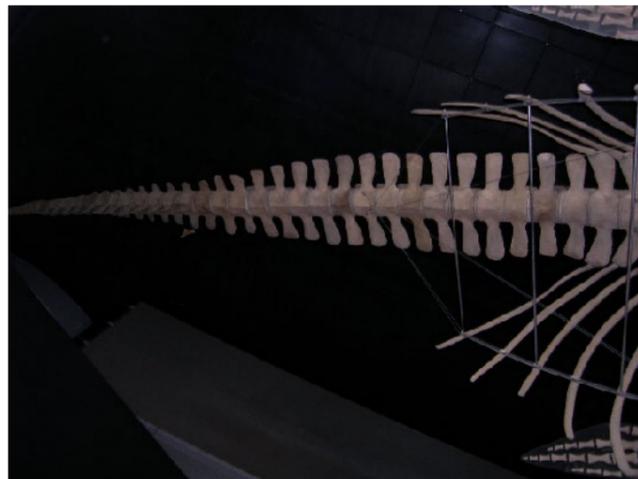
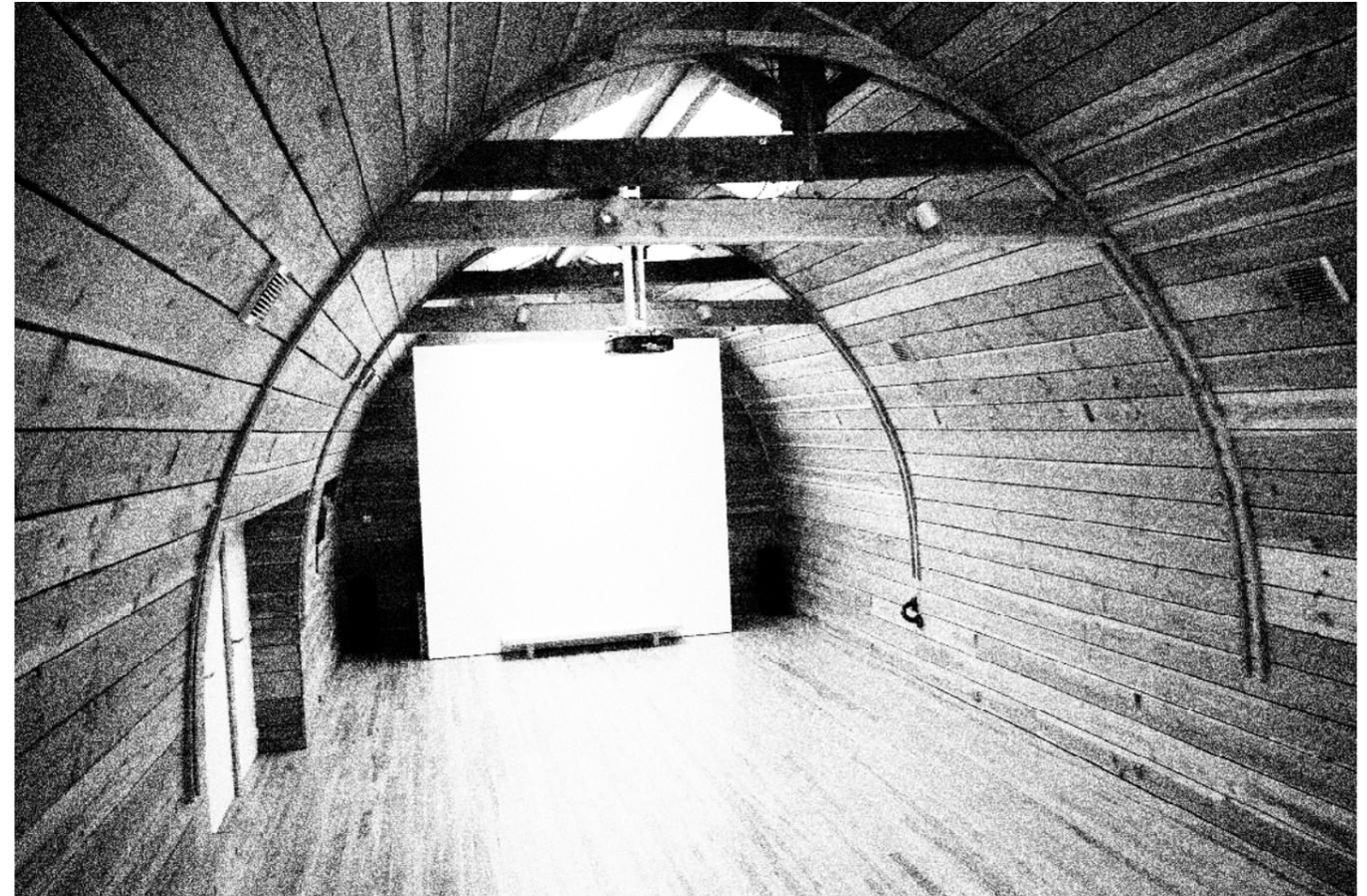
Je fais là l'expérience d'habiter un corps par le biais d'une forme architecturale, qui peut contenir, tenir et soutenir. L'architecture du squelette de La Baleine, par sa dimension démesurée, m'apparaît comme une évidence.

Je construis ce volume vide en bois, matière dont les propriétés me rappellent celles de l'os.

Je conçois la ligne des côtes en m'aidant du principe de l'arc. Je les redresse face à face pour créer une voûte brisée. Une

colonne vertébrale réunit cette succession de côtes pour former la carcasse. J'habille l'ensemble de cette structure en laissant apparaître certaines côtes.

Espace vide comme un grand corps qui peut recevoir mon corps en mouvement, résonance de deux corps. Lieu de transformation.



37 Boulevard des Capelles  
31830 Plaisance du Touch  
FRANCE

06 13 83 63 78  
[mail@christiandurante.com](mailto:mail@christiandurante.com)  
[www.christiandurante.com](http://www.christiandurante.com)